



ESPAM

Espèces emblématiques
et gestion de la mer
dans l'outre-mer
indo-pacifique

(Nouvelle-Calédonie et La Réunion)





L'érosion de la diversité biologique, associée principalement aux impacts des activités humaines (dégradation des habitats, surexploitation des espèces, pollution, urbanisation...), se poursuit à un rythme accéléré depuis le début de l'anthropocène. A cette pression anthropique se surimposent aujourd'hui les effets néfastes du changement climatique sur les écosystèmes et sociétés. Même si des progrès ont été accomplis, notamment en matière de conservation (mise en place d'aires protégées, par exemple), les habitats naturels et les espèces qu'ils abritent continuent de diminuer dans le monde à un rythme jamais vu auparavant (taux d'extinction estimé jusqu'à 1 000 fois plus élevé que le taux historique connu jusqu'à ce jour). Il en est malheureusement de même concernant les savoirs traditionnels. Pour freiner cette érosion, un des défis réside dans de meilleures compréhension et évaluation de la valeur de la biodiversité et des services écosystémiques associés.

La communication entre scientifiques, décideurs, grand public, ainsi que le dialogue sciences - traditions sont essentiels. Inclure les populations et reconnaître leurs manières de voir l'environnement permet de produire des réglementations plus ajustées et donc mieux respectées. Dans les codes provinciaux de l'environnement en Nouvelle-Calédonie par exemple, et notamment aux îles Loyauté, une place importante est donnée aux normes locales et aux autorités coutumières.

Le programme ESPAM (Espèces emblématiques, acceptation et durabilité des aires marines protégées) se développe à l'échelle de l'Indo-Pacifique sur deux territoires de l'outre-mer français, la Nouvelle-Calédonie et La Réunion ; il va dans le sens du rapprochement entre ces trois mondes : science, société, décideurs. Comme d'autres projets, ESPAM s'inscrit parfaitement dans les ambitions de la Gouvernance de l'IRD de développer une stratégie scientifique pour l'Outre-mer avec un ancrage fort dans ce nouvel axe géostratégique. Il a pour objectif de mieux comprendre la valeur sociale d'une aire marine protégée à travers la reconnaissance de ses espèces emblématiques et leur représentation par la population. Pour ce faire, les scientifiques ont développé des outils opérationnels innovants en s'appuyant sur l'éclairage apporté par les sciences humaines et sociales. Ainsi des outils visuels, directement compréhensibles à la fois par les gestionnaires et le grand public, ont été produits par les scientifiques. Les objectifs : éclairer les gestionnaires et les politiques publiques sur les moyens de protection de ces espèces emblématiques, améliorer l'acceptabilité de leur conservation et favoriser leur durabilité. Il s'agit là aussi d'une manière de conserver la magie de ces espèces pour les générations futures. C'est en apprenant à mieux connaître la nature que nous apprenons à vivre en harmonie avec elle, pour notre propre bien-être et celui de l'humanité.

Edouard HNAWIA / Nouvelle-Calédonie



Pascal CHABANET / La Réunion

Auteurs de la publication : Catherine Sabinot et Gilbert David

Coordination éditoriale : Karla Bussone

Relectures : Isabelle Gasser, Espérance Cillauren, Gwenaëlle Pennobet et Solène Delebecque

PAO : IRD/DCPI : Laurent Corsini & Sabrina Toscano

Impression : EIP - Mars 2022 - Papier certifié FSC

Illustrations d'animaux marins reproduites avec l'aimable autorisation de la Communauté du Pacifique (CPS). Illustrations : Hazel Adams, Youngmi Choi, Les Hala et Rachel O'Shea, © CPS.

Coordination du projet : Catherine Sabinot

Chercheurs associés : Gladys Bako, Espérance Cillauren, Gilbert David, Solène Delebecque, Camille Fossier, Morgan Mangeas, Gwenaëlle Pennobet, Estienne Rogéary

Étudiants associés : Josepho Bahomal, Marlène Dégrémont, Yvy Dombal, Claire Flanet, Héloïse Fortinet, Chumil Morales, André Piémontois

Sabinot Catherine, David Gilbert. ESPAM : Espèces emblématiques et gestion de la mer dans l'outre-mer indo-pacifique (Nouvelle-Calédonie et La Réunion). Nouméa (NCL) : IRD, 2022. 20 p.

DOI : <https://doi.org/10.23708/doi:010083552>



L'animal emblématique : marqueur de sens et levier d'action



Chiffres clefs

2 territoires d'étude

Plus de 400 entretiens longs semi-directifs
et près de 900 questionnaires conduits

3 480 mentions d'animaux

201 raisons avancées pour justifier du caractère emblématique des espèces

Espèces citées classées en 22 domaines thématiques

7 restitutions grand public et 5 auprès des gestionnaires



Sommaire

- > Un projet pour mieux connaître les liens à la mer des insulaires et optimiser les politiques de protection 4
- > Une méthodologie pluridisciplinaire pour appréhender au mieux les représentations 6
- > Des résultats clefs pour intégrer les représentations des espèces emblématiques dans la gestion des aires marines protégées 8

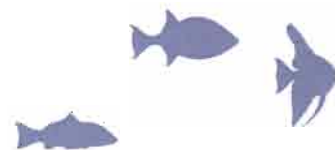


Dans les îles comme sur les continents, les sciences humaines et sociales sont moins mobilisées que les sciences naturelles en amont de la production des politiques de conservation de la biodiversité. En Nouvelle-Calédonie et à La Réunion, les agents techniques des services en charge de la gestion de l'environnement ont, pour beaucoup, suivi des formations en biologie, en foresterie, en halieutique ou en écologie. Toutefois, peu d'entre eux sont formés en techniques de consultation et de concertation, et, d'une manière générale, sont versés dans les sciences sociales.

Pourtant la gestion de l'environnement ne peut se passer des questions de société : une des priorités est de comprendre et gérer les relations que les humains développent entre eux à propos de leur environnement naturel.

Au delà de l'analyse de ces relations, le défi des sciences sociales est de proposer des supports de dialogue qui facilitent les échanges entre services publics et citoyens, particulièrement dans le cadre de la mise en place d'aires protégées.

En Nouvelle-Calédonie et à La Réunion, anthropologues et géographes travaillent avec les collectivités compétentes en matière de gestion du milieu marin. Dans le cadre du programme ESPAM « Espèces emblématiques, acceptation et durabilité des aires marines protégées » financé par la Fondation de France et la Province des Îles Loyauté, ils se sont attachés à répondre à deux questions majeures : **Que représentent les animaux marins pour la population insulaire ? Comment intégrer les valeurs sociales et culturelles qui leur sont accordées dans la mise en place d'aires protégées ?** Durant trois années, les habitants des deux territoires ont été questionnés sur leurs liens à la mer, sur l'importance qu'ils donnent aux espèces marines puis sur les raisons qui les conduisent à accorder un caractère emblématique à certaines de ces espèces.



Un projet pour mieux connaître les liens à la mer des populations insulaires et optimiser les politiques de protection

Les Aires Marines Protégées sont au cœur des réflexions actuelles sur la protection de l'environnement marin. Les îliens sont les premiers utilisateurs des espaces marins insulaires et sont ainsi les garants de leur préservation. Accorder les politiques de protection et de conservation avec les réalités vécues par les populations insulaires locales, c'est favoriser leur acceptation et leur implication dans cette politique.

4



© Anthony Guillam



Les personnes n'ont pas envie de perdre leur emblème. Il faut que cela [les politiques] réponde le mieux à leur réalité.

Témoignage lors d'une restitution aux services des provinces de Nouvelle-Calédonie

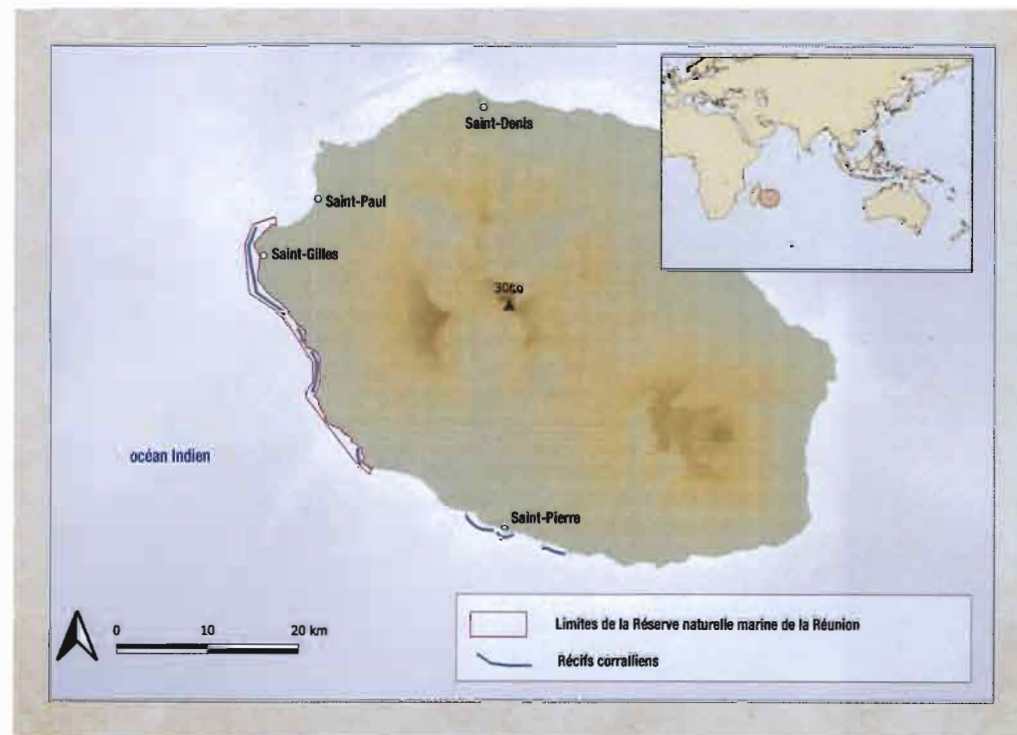
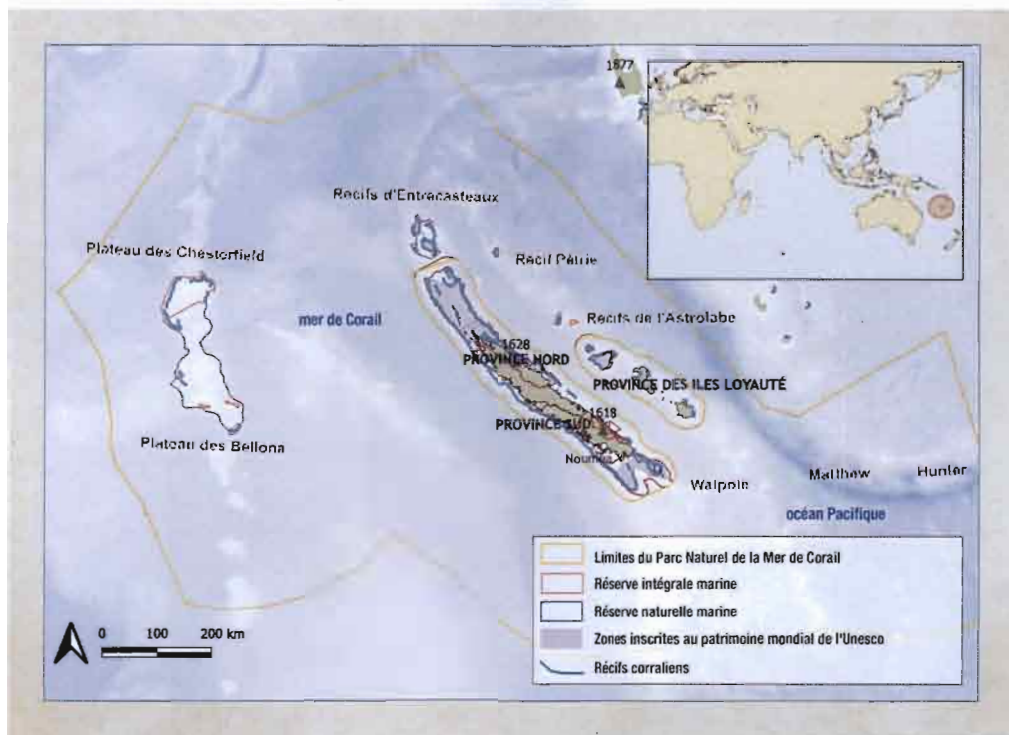
La Nouvelle-Calédonie et la Réunion font face à des défis socio-environnementaux, pour lesquels les gestionnaires sont confrontés à des difficultés d'application des réglementations. Souvent exposés à des conflits associés à l'exploitation de certaines espèces protégées et considérées comme emblématiques, ils peinent à endiguer leur braconnage (dugongs, tortues, poissons de récifs, requins...).

Très présents sur le terrain auprès des populations, les gestionnaires sont demandeurs de nouvelles méthodes pour appliquer au mieux les politiques environnementales afin de favoriser et pérenniser leur acceptation sociale.

Dans ce cadre, l'équipe de chercheurs ESPAM a proposé d'aborder la gestion des territoires marins par l'intermédiaire des espèces marines considérées comme emblématiques. Intégrant plusieurs disciplines et associant données qualitatives et mesures quantitatives, la démarche vise à comprendre, selon cette double approche, la portée sociale et économique du caractère emblématique des espèces marines et leur rôle dans la mise en place d'espaces naturels protégés.



Ces deux territoires ultramarins ont des politiques de gestion de l'environnement qui intègrent des aires marines protégées de petite comme de très grande taille.



Cartes de situation et statuts de protection des espaces marins en Nouvelle-Calédonie et à La Réunion

Réalisation : S. Delebecque

Appréhender de manière sensible les savoirs, les valeurs sociales et culturelles accordées aux animaux et aux territoires marins

Les rendre utiles et compréhensibles par ceux qui construisent les politiques

Accorder les politiques de protection en fonction de ces réalités

Favoriser l'acceptation des politiques en question par la population

© INO - Catherine Souchon



Une méthodologie pluridisciplinaire pour appréhender au mieux les représentations

Mêler qualitatif et quantitatif

Les entretiens individuels réalisés par les anthropologues et géographes, et les questionnaires renseignés dans le cadre d'ESPAM donnent une approche sensible du caractère emblématique des espèces marines, de la diversité des liens à la mer développés par les populations des deux territoires et finalement des manières diverses d'envisager la gestion des océans.

Une approche sémantique quantitative, reposant sur le classement des raisons listées par les personnes rencontrées pour justifier le caractère emblématique des animaux cités, complète cette approche pour offrir une gamme de repères commune aux acteurs des deux territoires avec une base de données relationnelle et spatialisée. Cet outil, repère pour comparer les espèces comme les territoires en fonction des valeurs que leur portent les habitants, est destiné à faciliter la reconnaissance de la diversité des points de vue sur les espèces et à aider le dialogue entre les acteurs du territoire.

Dans une démarche pluridisciplinaire, ESPAM associe anthropologie, ethnoécologie, géographie, biologie, informatique et mathématiques.

L'articulation entre qualitatif et quantitatif permet une finesse d'analyse et la production de résultats utiles pour les décideurs.



La méthodologie ESPAM

Durant deux années (2018-2019), les habitants de Nouvelle-Calédonie et de La Réunion ont été interrogés sur leurs liens à la mer et sur le caractère emblématique qu'ils donnent à certaines espèces marines. Ont en particulier été analysées les raisons qui conduisent les insulaires à accorder des valeurs particulières à certaines espèces. Ces informations ont été organisées en base de données et l'analyse des relations visualisée par des graphiques et des cartes qui sont utiles pour un débat avec les gestionnaires des collectivités.

Le programme ESPAM a permis d'analyser les représentations que les habitants des deux territoires ont des espèces emblématiques et de comprendre leur influence sur les rapports qu'ils entretiennent avec l'océan, le récif, le lagon et la gestion de ces espaces.

589 personnes ont été interrogées sur la base d'un questionnaire systématique conduit de la même manière à La Réunion (93 pers.) et en Nouvelle-Calédonie (496 pers.). Il s'agissait pour chaque répondant de mentionner les espèces qui ont un caractère emblématique et d'indiquer pourquoi. Une troisième question permettait au répondant de qualifier le lien qu'il a avec le milieu marin.

Par ailleurs, 361 autres questionnaires ont été remplis à La Réunion via une approche inversée. Celle-ci consistait à proposer des catégories de valeurs et les répondants étaient invités à lister les espèces, qui selon eux, portent ces valeurs.

Les 3 480 réponses obtenues ont été répertoriées dans une base données relationnelle sous PostgreSQL. Chaque mention d'animal y est rattachée à une clé qui la relie aux métadonnées sur l'entretien (date, lieu, etc.) et sur un individu (l'anonymat est conservé tout en maintenant l'identification de la liste de toutes les espèces citées par un même individu). Chacune des informations accompagnant une citation d'espèce a été rattachée à un ou plusieurs domaines thématiques.

© IR



Base de données relationnelle sous PostgreSQL

Lorsqu'un animal est cité par un répondant comme étant emblématique, il est relié, dans la base de données, aux informations relatives au territoire, au caractère emblématique, aux autres espèces citées avec elle.

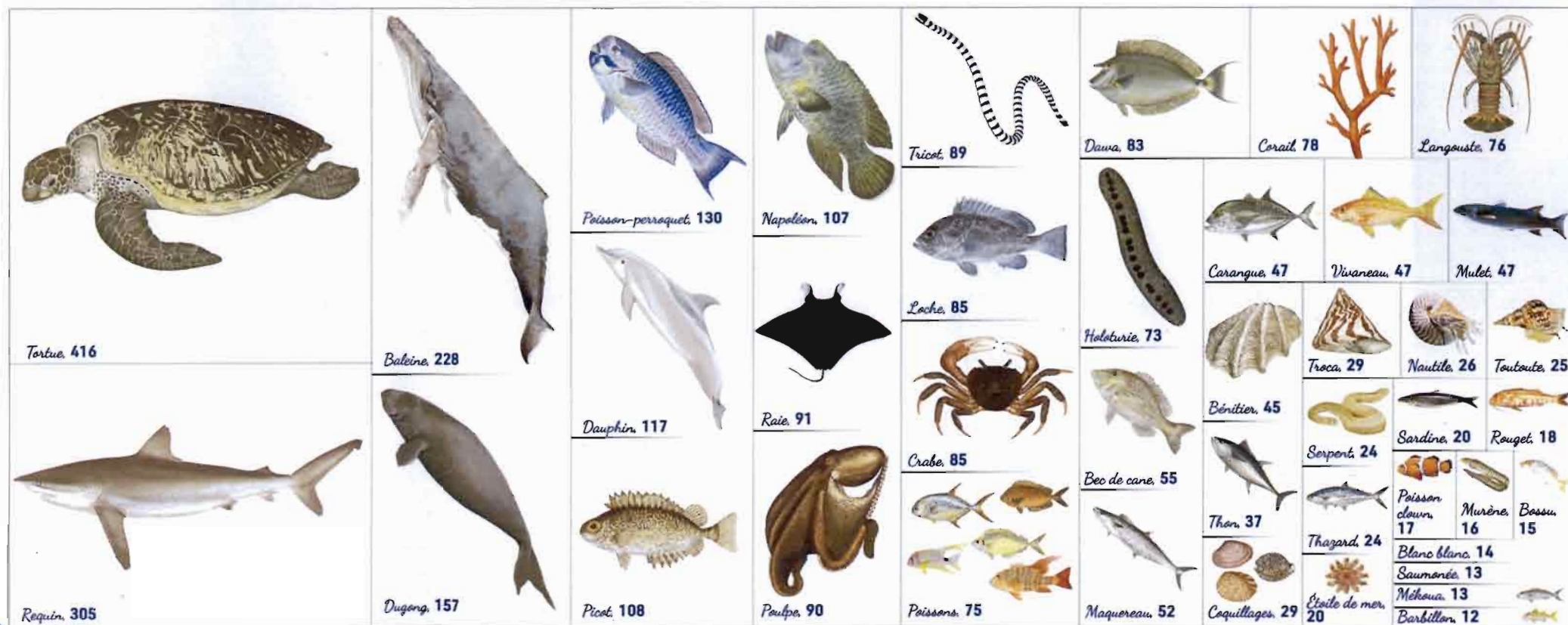
Des résultats clefs pour intégrer les représentations des espèces emblématiques dans la gestion des aires marines protégées

Quelle espèce marine est emblématique pour vous ?



La question a été posée à 589 personnes en Nouvelle-Calédonie et à La Réunion. Au total, 137 espèces différentes ont été citées. L'illustration suivante représente les espèces citées au moins dix fois en Nouvelle-Calédonie. Les surfaces sont proportionnelles à la fréquence des citations.

Nouvelle-Calédonie







La grande diversité des espèces citées témoigne de la richesse des représentations du monde marin par les populations. Certaines sont citées de manière évidente, tant pour leur caractère d'espèce menacée que pour leur rôle social et leur fonction de symbole. De nombreuses espèces citées comme emblématiques car « bonnes à manger » indiquent que les populations calédoniennes perçoivent le milieu marin comme un véritable « garde-manger », source de nourriture. À La Réunion, le milieu corallien est trop réduit pour avoir cette fonction et cette image. Sur ce territoire, la première fonction du récif était de fournir de la chaux pour la production de sucre de canne...

- > Pour les deux territoires, baleines, tortues et requins sont les trois groupes d'espèces les plus communément cités comme emblématiques.
- > Les dauphins à La Réunion et le dugong en Nouvelle-Calédonie, sont les deux animaux qui ont été les plus cités en raison de leur affiliation à l'île, l'archipel ou à une portion de leur territoire.

La Réunion

 <i>Baleine</i> 39	 <i>Tortue</i> 32	 <i>Requin</i> 29	 <i>Patte en queue</i> 10	 <i>Poulpe</i> 6	 <i>Holothurie</i> 3	 <i>Mérou</i> 5
		 <i>Dauphin</i> 28	 <i>Corail</i> 6	 <i>Raie</i> 3	 <i>Baliste picasso</i> 3	 <i>Marswain</i> 3
			 <i>Poisson de récif</i> 6	 <i>Thon</i> 3	 <i>Poissons</i> 2	 <i>Papangue</i> 2
			 <i>Poisson clown de Maurice</i> 3	 <i>Pétrel</i> 2	 <i>Poisson volant</i> 2	 <i>Marlin</i> 2
				 <i>Cétacés</i> 2	 <i>Oiseau</i> 2	 <i>Espadon</i> 2
				 <i>Coryphène</i> 2	 <i>Coryphène</i> 2	



La restitution de ces résultats est prévue pour le premier semestre 2022 à La Réunion. En Nouvelle-Calédonie, lors des restitutions réalisées, les agents en charge de la gestion territoriale et en particulier des aires marines protégées, ont été surpris par la grande diversité des espèces citées. Ce résultat ouvre le débat sur la complexité du lien des populations locales avec le milieu marin. Il invite à intégrer cette diversité dans la réglementation, la sensibilisation et la protection, de manière à prendre en compte la diversité des valeurs sociales et culturelles associées aux animaux marins. **Axer la mise en place d'une aire protégée sur la diversité des espèces qui comptent pour la population riveraine est une stratégie qui ne peut que favoriser que son acceptation sociale.**

Pourquoi ces espèces sont-elles emblématiques ?

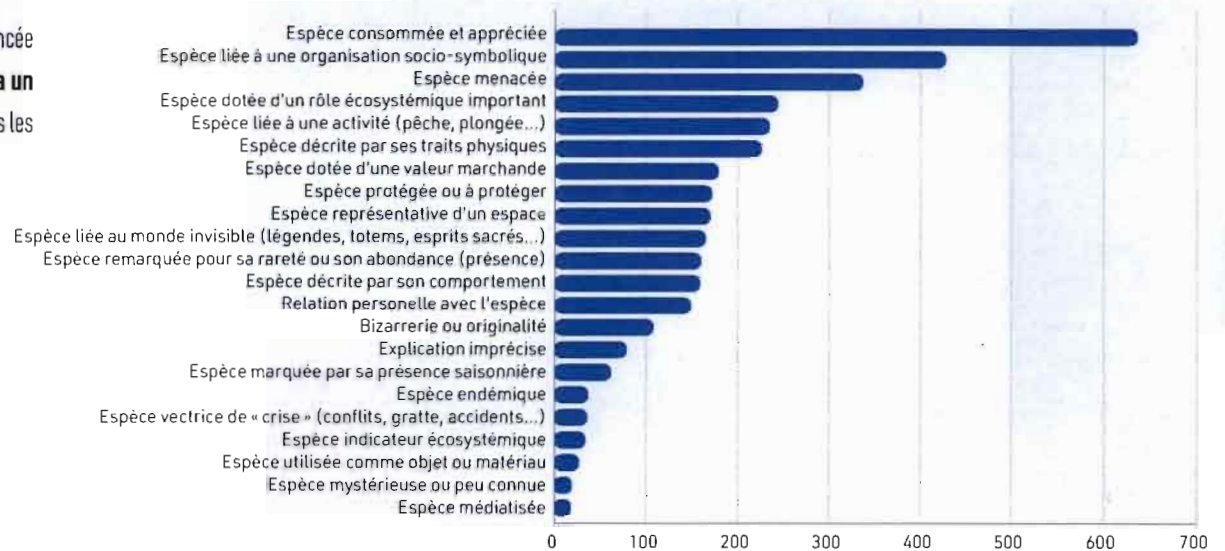
En réponse à cette question, 201 raisons ont été avancées pour justifier du caractère emblématique des espèces citées. Elles ont été classées en 22 domaines thématiques

En Nouvelle-Calédonie, la consommation, le lien à une organisation socio-symbolique et la menace pesant sur l'espèce s'imposent comme les indicateurs prépondérants du caractère emblématique.

L'intérêt culinaire (espèces consommées et appréciées) est la raison la plus fréquemment avancée (20 % des taxons cités). Cette primauté de l'intérêt culinaire dans les réponses rappelle que **la mer a un rôle nourricier primordial, un rôle de « garde-manger »** qu'il est essentiel de ne pas oublier dans les politiques de gestion, y compris lorsqu'il s'agit d'espèces marines vulnérables.

Si les agents présents lors des restitutions ont été peu surpris par ce résultat, étant donné la place de choix accordée aux produits de la mer dans les habitudes culinaires locales, ils ont en revanche été étonnés que la deuxième raison la plus invoquée soit non pas d'ordre écologique mais d'ordre culturel (les réponses liées à une organisation socio-symbolique). Cette catégorie regroupe toutes les réponses faisant référence à une loi coutumière, à des règles claniques ou à des pratiques rituelles.

Nombre d'espèces ou de groupes d'espèces référencées par leur affiliation en Nouvelle-Calédonie



Le tricot rayé, c'est le lien totémique, la fonction de chaque clan et sa chefferie. Il exprime les interdits. C'est aussi dans la chaîne de l'écosystème.

Habitant d'Ouvéa, N-C



Laticauda



Chelonia mydas

La mer nous nourrit, ça permet de ramener de la viande, et tout le monde est content quand il y a du poisson.

Habitant d'Ouvéa, N-C



© IRD - Catherine Sabinié

aux domaines thématiques décrivant le caractère emblématique :

à La Réunion



Les animaux emblématiques ? Pour moi c'est les tortues, la tortue verte parce que c'est des animaux que j'ai vu depuis toujours quand je plonge, depuis tout petit [...]

Habitant de La Réunion

À La Réunion, l'observation des caractéristiques physiques de l'espèce, le fait qu'elle soit particulièrement représentative d'un territoire, du « tan lontan à aujourd'hui », et le souci de sa protection sont les trois raisons principales attachées à l'attribution du caractère emblématique.

Ces trois caractères qualifient notamment les cétacés et les tortues observés depuis toujours dans la région mais néanmoins menacés pour certains d'entre eux.

Quel que soit le territoire concerné, pour 16 des 137 espèces citées, nous avons listé entre 15 et 22 raisons différentes justifiant leur caractère emblématique.

La baleine est l'animal auquel les Réunionnais et les Calédoniens interrogés accordent le plus de valeurs différentes : à la fois légendaire, représentative d'un espace, de l'idée de conservation, menacée, attendue ou encore saisonnière aux caractéristiques physiques inégalées. Les autres animaux combinant plus de 15 valeurs différentes sont les suivants : tortue, dugong, requins, dauphin, crabe, corail, tricot rayé et plusieurs espèces de poissons (dawa, picot, napoléon, raie, loche, poisson-perroquet et carangue). Il très rare qu'une seule raison confère à un animal son caractère emblématique (seuls 0,8 % des animaux cités n'ont qu'une seule raison citée pour justifier leur caractère emblématique).

L'importance de la coutume kanak

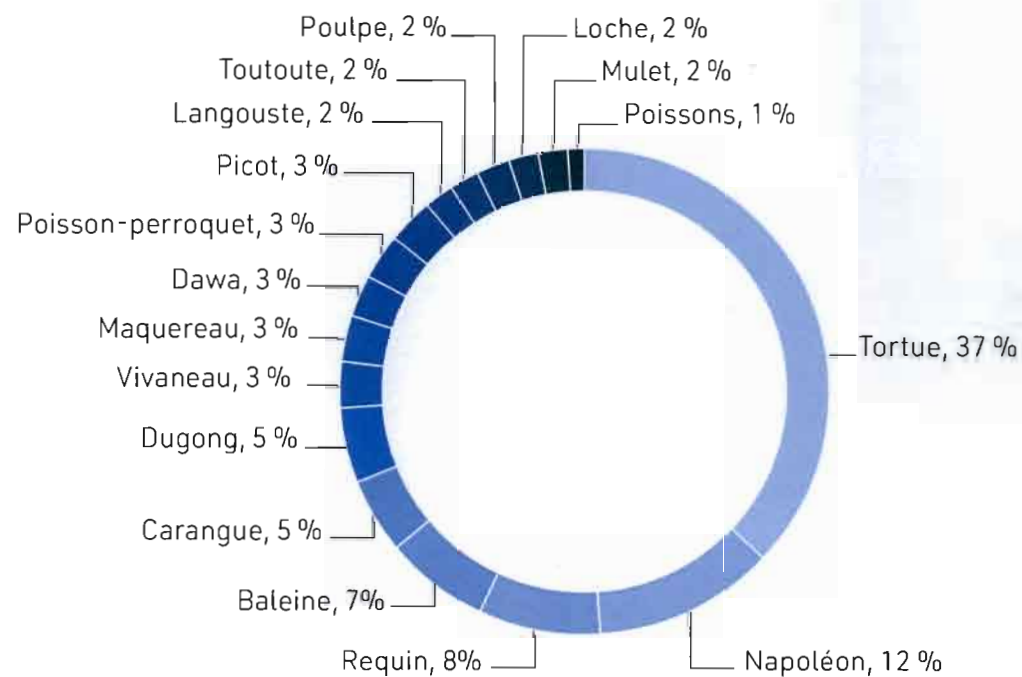
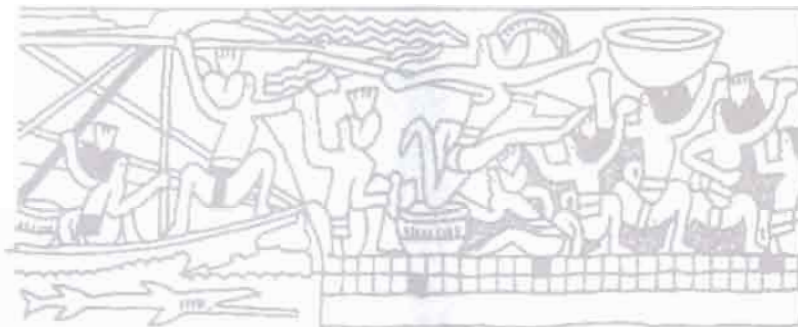
En Nouvelle-Calédonie, la tortue et le napoléon (*Cheilinus undulatus*) représentent près de la moitié des espèces citées pour des raisons socio-symboliques, liées à la coutume kanak. La tortue marine concernée est la tortue verte, *Chelonia mydas*, nommée dans plusieurs langues kanak « vraie tortue ». Cela témoigne de la place particulière qui leur est attribuée culturellement et induit implicitement que cette importance identitaire soit prise en compte dans les politiques environnementales.



© IRD - Catherine Sabini



Cheilinus undulatus



Représentation du nombre d'espèces citées au moins 4 fois pour des raisons socio-symboliques en Nouvelle-Calédonie (n = 379)

La dimension coutumière est considérée dans la construction des politiques de gestion en Nouvelle-Calédonie et se retrouve dans plusieurs articles des codes de l'environnement des Provinces. Ainsi, la tortue verte *Chelonia mydas* est intégralement protégée mais il est possible d'avoir des dérogations pour son prélèvement dans le cadre d'une pratique coutumière.

[La tortue] si elle est pas là ben on peut plus faire la coutume.

Habitant de Thio, Nouvelle-Calédonie



© Marie Cassene



Les requins, des espèces auxquelles diverses valeurs sont accordées

Les requins sont parmi les 4 animaux les plus cités à La Réunion (28 personnes sur 93 les ont listés comme étant emblématiques) et les 2 les plus cités en Nouvelle-Calédonie (307 personnes sur 496). Respectivement 12 et 20 raisons différentes justifient le caractère emblématique attribué au requin à La Réunion et en Nouvelle-Calédonie.

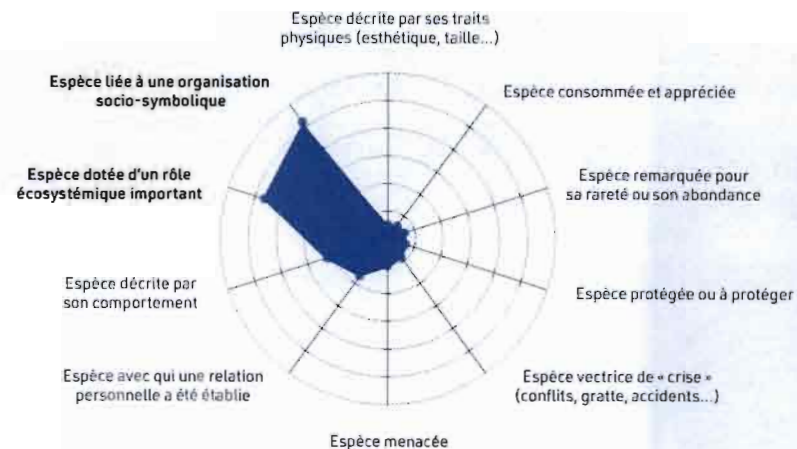
En Nouvelle-Calédonie, les requins sont des espèces coutumièrement importantes. Ils sont pour les Kanak des grands-pères qu'il importe de respecter. Dans tout l'archipel, les habitants du territoire de toutes les communautés ont fait part de ce lien étroit liant les hommes d'aujourd'hui aux requins. Plusieurs ont parlé du plaisir et de la crainte qu'ils avaient à nager aux côtés des requins, de leurs statuts d'espèces menacées ou à protéger et de leur rôle dans l'écosystème.

Le requin, en fait c'est que des espèces qui sont emblématiques et symboliques à une famille. Du coup voilà on respecte, ne serait-ce que par rapport à nos coutumes. Et puis c'est une espèce qui est importante, et quand on regarde vers le large, c'est une espèce qui a une importance dans l'écosystème, le requin. Même nous on ne le tue pas, même les gens d'ici à Lifou respectent le requin.

Habitant de Lifou, N-C

Ma grand-mère son totem c'est le requin, ils n'ont pas le droit d'en manger.

Habitant d'Ouvéa, N-C



Raisons données au moins 10 fois en Nouvelle-Calédonie et au moins

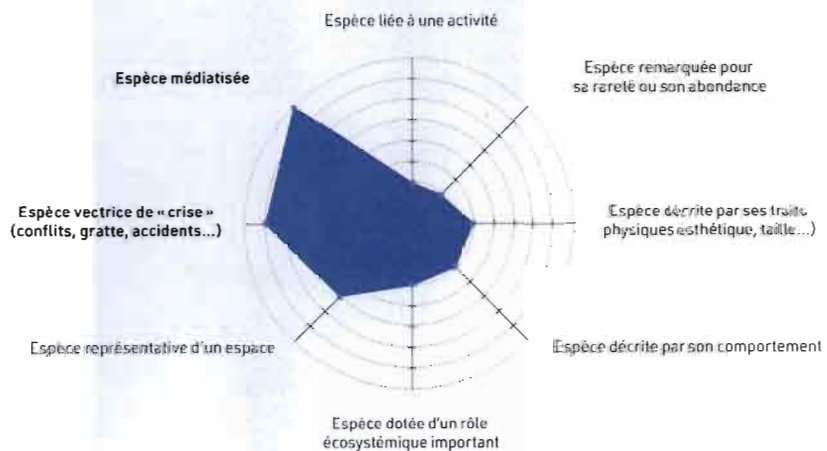




Carcharhinus plumbeus



© Anthony Guillamin

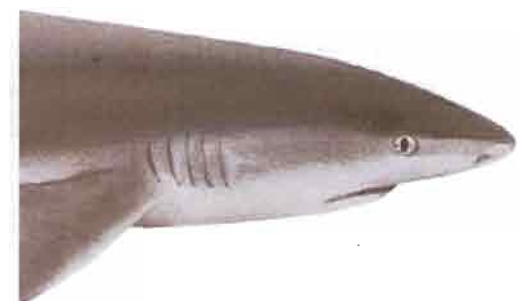


À La Réunion, les requins sont souvent associés au fait qu'ils ont été médiatisés parce qu'ils ont été vecteurs d'une crise particulièrement critique depuis plus de 10 ans, marquée par des attaques sur le littoral plus fréquentes que par le passé et le décès de baigneurs, en particulier des surfeurs. Cette situation a alors généré des tensions au sein de la population et de vives polémiques sur la gestion de la crise et les solutions à y apporter. Néanmoins, lors de l'enquête en 2018, le fait que les requins soient représentatifs de l'île de La Réunion et qu'ils aient un rôle écosystémique important a aussi été signalé.

3 fois à La Réunion pour justifier du caractère emblématique des requins

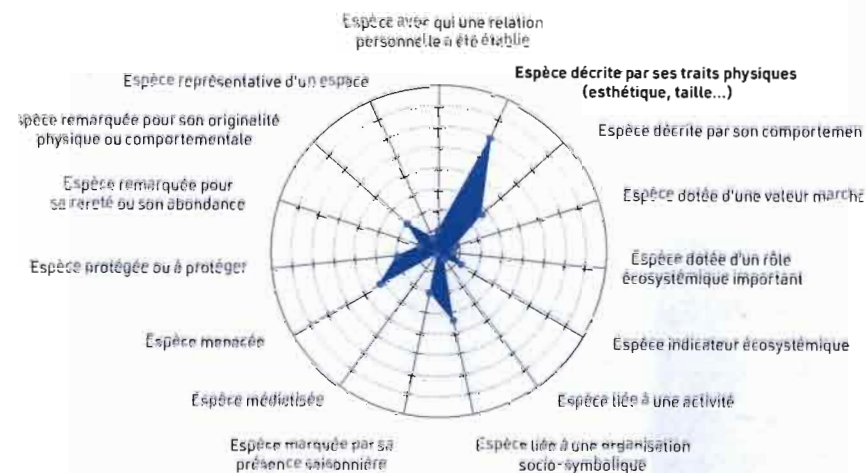
Alors ici c'est la baleine, les dauphins, les requins : tigre et bouledogue bien sûr, parce qu'on en a tellement entendu parler que c'est devenu une espèce emblématique médiatiquement parlant mais j'en ai jamais vu.

Habitant de La Réunion



La baleine : une espèce remarquable par son physique, sa saisonnalité, ses valeurs marchande et culturelle

Représentation des raisons en Nouvelle-Calédonie



En Nouvelle-Calédonie, les baleines sont caractérisées comme emblématiques par les répondants car ils l'observent avec attention et s'attachent notamment à en décrire le physique imposant et le comportement. Leur caractère emblématique est aussi affilié à leur fonction de symbole et à leur statut d'espèce menacée. Ces caractères emblématiques peuvent être liés à la présence saisonnière de ces espèces migratrices dans les eaux calédoniennes.

Selection des raisons données au moins 7 fois (n=271)

C'est le calendrier de toute une société.

Habitant 12-153, Nouvelle-Calédonie

Elle annonce le début du cycle de l'igname.

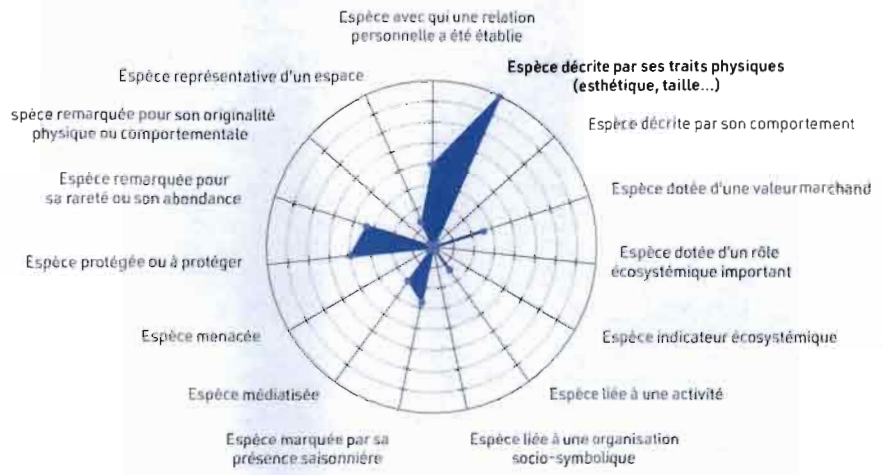
Habitant 12-157, Nouvelle-Calédonie



© Catherine Sabius



*justifiant les citations de la baleine :
à La Réunion*



Sélection des raisons données au moins 2 fois (n=38)

Le caractère emblématique attribué aux baleines à La Réunion est principalement dû au plaisir de leur observation, à leur physique impressionnant et fascinant, ainsi qu'à l'attente de leur venue chaque saison. Certains des Réunionnais interrogés évoquent également la relation qu'ils ont pu établir avec l'animal ainsi que le besoin de protection de cette espèce.



Megaptera novaeangliae

*Elles viennent tous les ans
pour mettre bas.*

Habitant de La Réunion

Cela attire les touristes.

Habitant de La Réunion



© Anthony Guilhem

Des espèces porteuses d'une valeur unanime

Alors que les Calédoniens et les Réunionnais accordent plus de 15 valeurs différentes à certaines espèces, il existe dans chaque territoire des espèces pour lesquelles une valeur domine largement. C'est le cas de certains poissons en Nouvelle-Calédonie, dont le poisson-perroquet et le bec de cane et de la tortue à La Réunion.

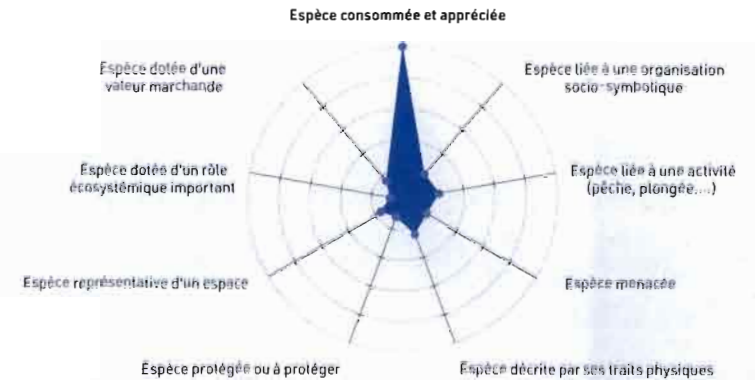
[le perroquet.] c'est notre
garde-manger.

Habitant de Lifou, NC



Pourquoi le poisson-perroquet est-il cité
en Nouvelle-Calédonie ?

(129 citations)



L'attribution d'un caractère exclusif expliquant le caractère emblématique apparaît de manière évidente pour le poisson-perroquet, groupe d'espèces résidentes du récif calédonien. Son caractère emblématique apparaît dominé par sa qualité culinaire. Comme de nombreux autres poissons très prisés en Nouvelle-Calédonie, il est souvent cité par les habitants du pays qui aiment le cuisiner selon une diversité de recettes.

[le bec de cane.] quotidien des gens,
c'est celui que je préfère manger.

Habitant d'Ouvéa, NC



©1970 - Laurent Virginia

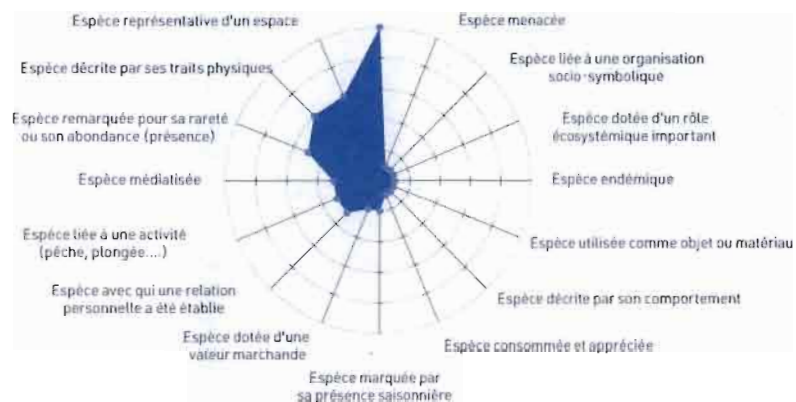
La tortue, c'est un emblème propre à La Réunion.

Habitant de La Réunion

Pourquoi la tortue est-elle citée à La Réunion ?

(47 citations)

Espèce protégée ou à protéger



Eretmochelys imbricata



© Karla Bussone

La tortue est présente grâce à Kelonia.

Habitant de La Réunion

Pour la tortue, le besoin de protection est un paramètre inhérent à l'histoire du territoire. En effet, les tortues marines lourdement exploitées durant une période sont devenues un emblème de l'île pour certains. Leur disparition a d'abord conduit à mettre en place un élevage qui a rapidement été remplacé par une protection institutionnalisée marquée par une acceptation sociale très bien implantée.

- > En Nouvelle-Calédonie, comme à La Réunion, les raisons attribuées au caractère emblématique d'espèces migratrices sont toujours très diversifiées ; c'est moins le cas pour les espèces résidentes ou considérées comme inféodées au territoire.
- > Lorsque les habitants d'un même territoire s'accordent sur les valeurs qui justifient le caractère emblématique d'une espèce, et si ce caractère est dominant, la réglementation à l'égard de cette espèce est facilitée.
- > En revanche, si les habitants sont en désaccord sur les qualités emblématiques attribuées à une espèce, les acteurs de la gestion du territoire sont incités à faire état de cette diversité de points de vue lors d'une consultation et engager le dialogue pour penser collectivement la gestion.

L'essentiel à retenir

- Plus de 130 animaux marins sont emblématiques aux yeux des Calédoniens et des Réunionnais.
 - La diversité des raisons citées, données pour justifier le caractère emblématique de ces animaux, témoigne de la richesse et de la complexité des relations entre les hommes et la mer.
 - Certaines espèces ont une signature qui leur est propre, caractérisée par les mêmes valeurs principales accordées.
 - En Nouvelle-Calédonie, la fonction nourricière accordée aux animaux marins a été très largement citée, avant leur importance coutumière et leur statut d'espèce menacée ou à protéger. À La Réunion, le caractère emblématique d'un animal relève plus souvent de ses traits physiques et de son caractère représentatif du territoire, ajoutés à son statut de protection.
- L'étude a permis de créer une base de données nourrie d'informations sur les espèces et les valeurs que leurs accordent les habitants. Elle met en évidence des clefs à saisir pour ajuster les politiques de gestion des territoires, et plus spécifiquement, des aires marines protégées.
 - La méthode et l'outil produit peuvent être utilisés pour d'autres projets de gestion de territoire. Cet intérêt a été formulé par les gestionnaires des provinces en Nouvelle-Calédonie ainsi que par les chargés de mission pour le Parc naturel de la mer de Corail (PNMC).

Le Gouvernement de la Nouvelle-Calédonie a sollicité l'équipe ESPAM pour l'aider dans la définition des espèces emblématiques du PNMC. Il s'agira entre autres de dresser, pour le plan de gestion du Parc, une liste des espèces qui sont en mesure de représenter au mieux la diversité des valeurs et des enjeux pour les scientifiques et la population calédonienne.

